

## **Chers anciens collègues, conseillers généraux,**

Il ne vous aura pas échappé que je ne suis plus parmi vous depuis quelques années, quatre ans pour être précis, mais le souci du futur des Pays de Savoie ne me préoccupe pas moins pour autant. Bien au contraire. Ne plus être le nez dans le guidon du rythme quotidien d'un conseil général, forcément fortement contraint par une multitude de sollicitations permanentes, permet de prendre un peu d'altitude et prenant un peu de hauteur, on distingue parfois mieux l'horizon.

Vous m'avez souvent entendu, chers collègues, prendre la défense de l'aéroport de Meythet et même revendiquer être le rapporteur du dossier alors que ledit dossier constituait en permanence une cible pour les revendications de mes électeurs riverains au cœur de mon canton. Au-delà des intérêts strictement électoraux qui auraient voulu que je hurle avec les loups, je voulais simplement montrer que l'aéroport et surtout sa ligne nous reliant à la capitale, était un élément stratégique du développement économique régional.

Bientôt, chers collègues, vous vous apprêterez à choisir un gestionnaire qui prendra en charge l'équipement pour une durée de plusieurs années, si j'ai bien compris. Aussi, permettez-moi, comme hier, de contribuer à la réflexion et de tenter d'influencer votre vote, en tout bien tout honneur, pour ce que je crois être l'intérêt départemental et régional.

*« Quelle est la ville de France qui pourrait considérer comme un handicap d'avoir à 30 minutes de ses portes un aéroport binational, desservant le monde entier ? »*

Si aujourd'hui je préconise la suppression à court terme de l'aéroport de Meythet, c'est que les temps changent, que les problématiques évoluent et que les priorités décisionnaires ne sont plus les mêmes.

Quelles sont donc ces évolutions et comment doivent s'afficher les priorités d'aujourd'hui ? Hier, une liaison quotidienne entre Annecy et Paris pouvait être considérée comme un atout important, voire indispensable pour le Sud du département (le Nord se sentant beaucoup moins concerné compte tenu de la proximité de Cointrin avec la vallée de l'Arve et du Chablais. Je rappellerai à mes anciens collègues, que cette différence "d'approche" sur l'aéroport de Meythet avait déjà fait débat par le passé). Aujourd'hui, cette acuité sur une desserte autonome et aérienne pour la région annecienne s'estompe. D'une part, parce que les moyens de communication dématérialisés se développent sans cesse et prennent une part régulièrement croissante. D'autre part, la donne locale évolue. Sans que cela soit encore idéal, la desserte TGV par Bellegarde va s'améliorer en

2009, faisant gagner presque 1 h 30 sur un aller et retour ; mais surtout, l'ouverture l'année prochaine du fameux barreau autoroutier A41 Genève-Annecy mettra les deux villes à moins d'une demi-heure. Dès lors, quelle est la ville de France (et d'ailleurs) qui pourrait considérer comme un handicap d'avoir à 30 minutes de ses

portes un aéroport binational, desservant le monde entier ? Y compris avec des compagnies "low-cost", mettant Paris, mais aussi la plupart des capitales européennes et même des villes comme Nice, à des prix sans comparaison avec ceux d'Annecy. Enfin, autre nouveauté dans le dossier, depuis l'a née dernière, c'est le conseil général et non plus l'État qui est devenu l'unique propriétaire de 102 hectares sur les 104 de l'emprise aéroportuaire

À ce stade, on peut et on doit, chers anciens collègues, se poser la question s'il n'y a pas à court ou moyen terme, une utilisation de l'espace en question plus judicieuse et efficace pour la collectivité.

Or, il n'a bien sûr pas échappé à votre attention, en lisant les nombreux rapports que vous consacrez depuis des années sur le sujet, que le problème du logement, du foncier, du coût de l'un et de l'autre, est devenu le problème n° 1 du département, même la Savoie est partiellement touchée à son tour. Et à moins de mettre en péril l'économie régionale, on ne voit pas ce qui pourrait inverser la tendance, dans un avenir lisible en tout cas. Ni les "bilatérales" permettant à nos voisins suisses de s'établir plus facilement de ce côté de la frontière (la faiblesse du franc suisse freine pour l'instant la pression, mais combien de temps encore ?) ni "l'invasion anglaise" dans certains secteurs du département, pas plus la croissance démographique endogène et exogène, qui voit depuis des décennies la Haute-Savoie prendre 8 000 à 10 000 habitants par an. Ajoutez encore à cela un effet induit de plus en plus prégnant: la difficulté de nos entreprises à trouver sur place le personnel nécessaire à leur développement et l'on aura une perception exacte de l'acuité du problème du logement en nombre, mais aussi sur les conséquences économiques qui en découlent. Un seul exemple pour en démontrer la logique : il y a quelques mois, mon imprimeur annecien est venu me voir pour m'expliquer que son nouvel équipement numérique, à plusieurs millions d'Euros, devait, pour s'amortir raisonnablement, fonctionner avec cinq équipes. Or, avec son personnel habituel, il ne pouvait en faire tourner que trois, en élargissant son recrutement à la France entière, il était effectivement parvenu à recruter son bonheur. Bonheur bien furtif, puisque ses nouvelles recrues, devant le prix des loyers anneciens, ne purent rester que quelques semaines en Haute-Savoie. Résultat des courses : ne pouvant amortir son matériel faute de bras et de logements accessibles, il fallait que je m'attende à une hausse tarifaire de 3 % sur mon principal poste d'achat. CQFD.

Après cette démonstration qui n'avait d'ailleurs pas besoin de vous convaincre que le problème social n°1 devient aussi la question économique la plus préoccupante. Plus préoccupante et cruciale en tout cas et pour longtemps qu'une malheureuse desserte aérienne avec Paris.

En conséquence de quoi, chers anciens collègues, je vous demande de considérer, comme je l'ai fait à deux ou trois reprises déjà dans cette même rubrique, s'il n'est pas temps de construire, c'est bien le mot, l'avenir autrement.

Considérant que la question d'une desserte aérienne est et sera demain bien mieux satisfaite pour l'ensemble du département par Cointrin, il vous appartient par vos décisions de ne pas vous lier par une concession trop longue sur l'avenir de cet équipement et de son emprise.

*« Un espace de 180 terrains de foot à imaginer »*

Je soumets à votre réflexion, l'idée d'une tout autre utilisation et d'une tout autre ambition pour le Conseil Général : construire, sur la centaine d'hectares et les quelques dizaines d'autres subissant actuellement les servitudes de l'aéroport, une ville nouvelle, ou plus modestement si le mot vous fait peur, un quartier nouveau, bâti non plus au hasard du temps et des permis, mais pour l'homme du troisième millénaire. Un labo urbain grandeur nature, comme les Allemands et les Hollandais viennent de le faire et qu'ils montrent en exemple au monde entier. Nous, nous avons l'immense avantage que la nouvelle cité se situerait au cœur de l'ancienne, sans le caractère artificiel des villes nouvelles du passé. Nous avons aussi l'immense avantage d'avoir une maîtrise totale d'un foncier d'un seul tenant, plat comme la main et quasiment totalement vierge. Toutes ces caractéristiques pourraient nous permettre de postuler immédiatement à être en tête de liste des dix "éco-cités" à construire, préconisées cette semaine même par la commission Attali. Voilà qui pourrait conforter l'image écologique d'Annecy et de son lac et qui technologiquement pourrait aussi parfaitement s'intégrer avec le pôle de compétitivité savoyard, consacré aux énergies renouvelables.

Etre la première "éco-cité" française, avec tout ce que cela comporte de technologie et d'urbanisme, de transport propre et d'autosuffisance énergétique, me paraît pour nos départements, une ambition, un enjeu et une vitrine autrement plus forte, utile et lisible, que d'être les derniers à maintenir en pleine agglomération un terrain d'aviation superfétatoire.

Quelle ambition mobilisatrice ! Quel catalyseur pour nos collectivités ! Quel projet pour des centaines d'entreprises ! Quelle image pour notre région ! Quel objectif pour des milliers de familles !

Chers collègues, inventer un nouveau concept de ville ex-nihilo pour préserver le cadre de vie qui est le nôtre, desserrer l'étau du problème du logement, l'Histoire et l'opportunité ne passeront pas deux fois, alors, je vous en conjure, prenez le temps de la réflexion, à vous de donner une réalité marquante à ce que d'autres pourraient considérer comme une douce utopie.

Ce n'en est pas une, tout, au contraire, semble en ce moment y concourir, tous et vous en tête, peuvent y donner vie et passer du rêve à la réalité.

Alain Veyret  
Extrait de « L'Eco des Savoies »